L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

Documents

Plaque ornant le palais de l'Oba du Bénin (actuel Nigeria), XVIe siècle, British Museum, Londres

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, des plaques en laiton ornent le palais de l'Oba du Bénin, qui règne sur le peuple Edo (dans l'ouest de l'actuel Nigeria). Ces plaques montrent les activités de la cour du roi, son armée, ses contacts commerciaux. Le négociant européen armé que l'on voit à gauche est vraisemblablement un Portugais. Ces négociants vendent au roi du Bénin des produits européens et achètent des esclaves. En 1897, l'armée britannique pille le palais et rapporte les plaques ornementées à Londres, elles sont exposées depuis au British Museum.

2 Le commerce triangulaire d'un navire nantais

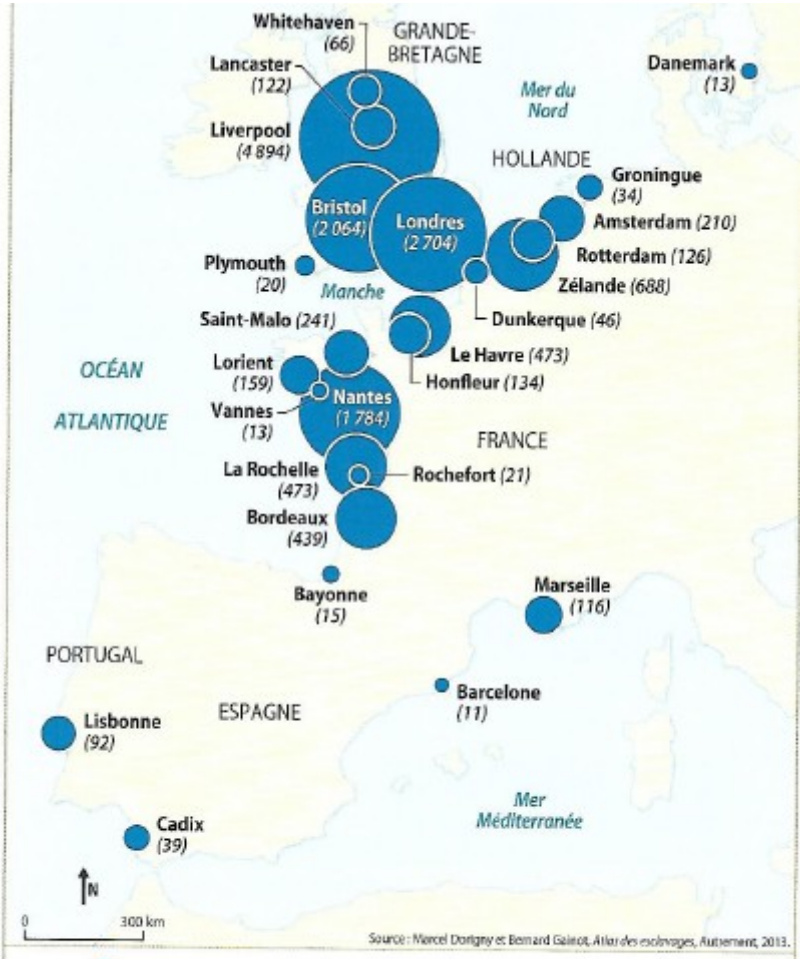
« Le 21 juin 1769 a comparu J. E. Tanquerel, capitaine du navire *Le Maréchal de Luxembourg*, du port de Nantes, de 25 tonneaux, armé de 12 canons et équipé de 60 hommes par Deseigne, Drouin et Dulac, négociants à Nantes, bourgeois et armateurs. Il a déclaré être parti le 1er février 1768 pour aller à la Côte de l'Or[1] chargé de marchandises propres à la traite des Noirs. Il y serait arrivé le 28 mars. Il y aurait traité 691 Noirs de tous sexes et âges. Il serait reparti le 30 octobre pour Saint-Domingue. Le 17 novembre, il aurait relâché à l'île du Prince[2] pour rafraîchir les Noirs et son équipage et y faire des vivres. Il en serait parti le 19 décembre pour suivre sa destination. Il serait arrivé à Saint-Domingue le 20 février 1769 et aurait fait la vente de ses Noirs, à l'exception de 50 qui sont morts avant la vente. La vente finie, il aurait chargé 270 tonneaux de sucre brut, 67 tonneaux et 125 sacs de café, 132 ballots de coton, 12 tonneaux d'indigo. Son chargement fini, il serait parti le 15 mai dernier pour venir à Nantes et serait arrivé le 19 de ce mois. »

D'après le Registre d'entrée de long cours de l'Amirauté de Nantes, 1769.

1. Côte d'Afrique de l'Ouest donnant sur le golfe de Guinée. 2. Île des Antilles.

L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

Documents



1 Le trafic des principaux ports négriers européens (1500-1815)

2 Extraits du testament de Mme Desbassyns : un grand domaine...

Madame Desbassyns devient la propriétaire de la plantation à la mort de son mari. Elle meurt en 1846. Son testament énumère tous ses biens : habitation, plantation, terres, animaux, etc.

1) Une maison de maître en pierres, deux pavillons en bois sur le devant, trois magasins en pierres sur le derrière, un bâtiment servant de prison, un hôpital, une cuisine pour les noirs, un magasin à sucre et à vivres avec varangue[1], une cuisine de maître en pierres, [...] un poulailler, des écuries [...].

2) Un établissement de sucrerie composé : d'un bâtiment en pierres de 26 m sur 8 m servant de sucrerie, d'un autre bâtiment en pierres de 26 m sur 5 m servant aux filtres à vesou et aux tables à sucre ; [...] d'un quatrième bâtiment en pierres de 21 m sur 8 m servant de purgerie[2] à sirop [...].

5) Un bâtiment en pierres servant de logement au régisseur[3] ;

6) Un magasin en pierres, sis[4] près le bord de la mer et servant au dépôt des sucres à embarquer ;

II. des terreins [*sic*][5].

Portrait de Mme Desbassyns, vers 1840.

1. Terrasse protégée de la pluie par un toit, sorte de véranda.
2. Lieu où on laisse égoutter le sirop.
3. Celui qui dirige le travail des esclaves.
4. Se trouvant.
5. Il s'agit des champs de canne à sucre.

Extraits du testament de Mme Desbassyns, archives départementales de La Réunion.

L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

Documents

4 L'hôtel Durbé à Nantes

Les Durbé sont une famille d'armateurs nantais enrichis dans le commerce triangulaire. Dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle, ils font construire un hôtel particulier à Nantes.

---

3 Le port de Bordeaux : l'un des piliers du commerce négrier français.

« Bordeaux occupa pendant deux siècles une place de choix dans la géopolitique coloniale de la France : c'était le port atlantique par excellence, bien placé pour rejoindre les Antilles, bien placé sur les routes maritimes vers les côtes d'Afrique. Le port se lança très vite dans la traite négrière, rivalisant avec Nantes[1]. Ce fut un port polyvalent, croisant les activités lucratives[2] les plus diverses au sein desquelles la traite des Noirs apparaissait comme une activité commerciale parfaitement honorable : les beaux édifices des armateurs portaient fièrement des têtes de nègres en mascarons[3]. »

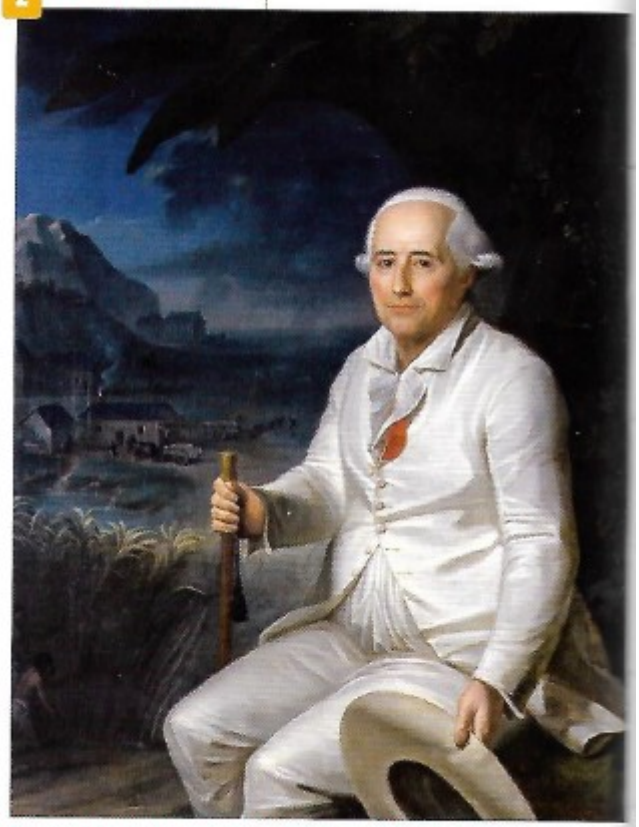
M. Dorigny et B. Gainot, Atlas des esclavages, Autrement, 2006.

1. On estime que Bordeaux a organisé environ 500 expéditions et déporté environ 150 000 esclaves, majoritairement vers les Antilles (Saint-Domingue, la Martinique et la Guadeloupe)
2. Qui permet de s'enrichir. **3.** Ornement servant à décorer les façades.

L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

Documents

2 Un riche planteur



Peinture de Nicolas Largillière, *Portrait du planteur*, XVIII[e] siècle, 126 x 100 cm. Musée d'Aquitaine, Bordeaux.

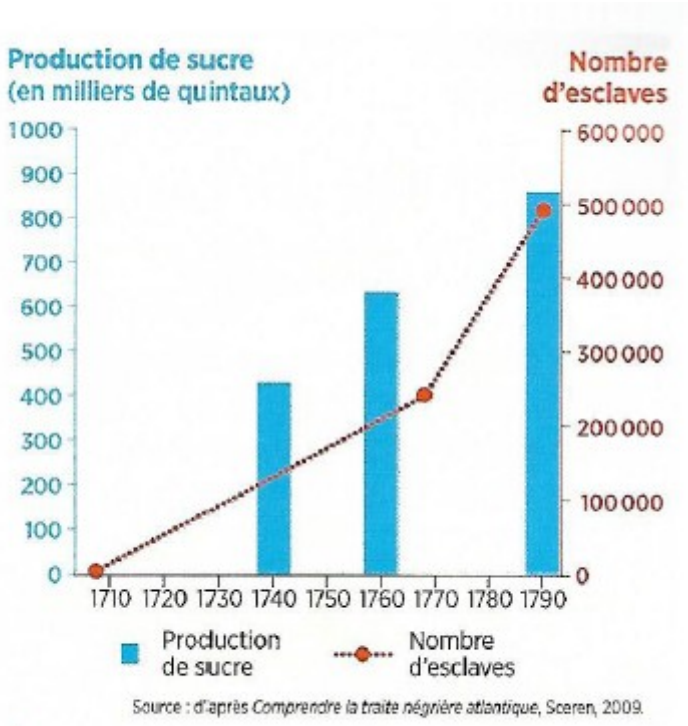
L'île Bourbon, ainsi nommée en l'honneur de la famille royale française, s'appelle aujourd'hui la Réunion. Au XVIII[e] siècle et au début du XIX[e] siècle, de grandes plantations sucrières y emploient des esclaves. Dans l'ouest de l'île, la famille Desbassyns-Villèle possède l'une de ces grandes propriétés. La maison des maîtres est appelée *habitation*, elle est aujourd'hui un musée.

1 La maison Villèle, propriété des Desbassyns, vue extérieure et intérieure

La façade de la maison et le salon de réception.

L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

Documents



Source : d'après *Comprendre la traite négrière atlantique*, Sceren, 2009.

4 Sucre et esclaves à Saint-Domingue

5 Une riche propriétaire

Carmontelle, Mademoiselle Desgots, de Saint-Domingue, avec son esclave Lauren, *1766. Musée Carnavalet, Paris.*

L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

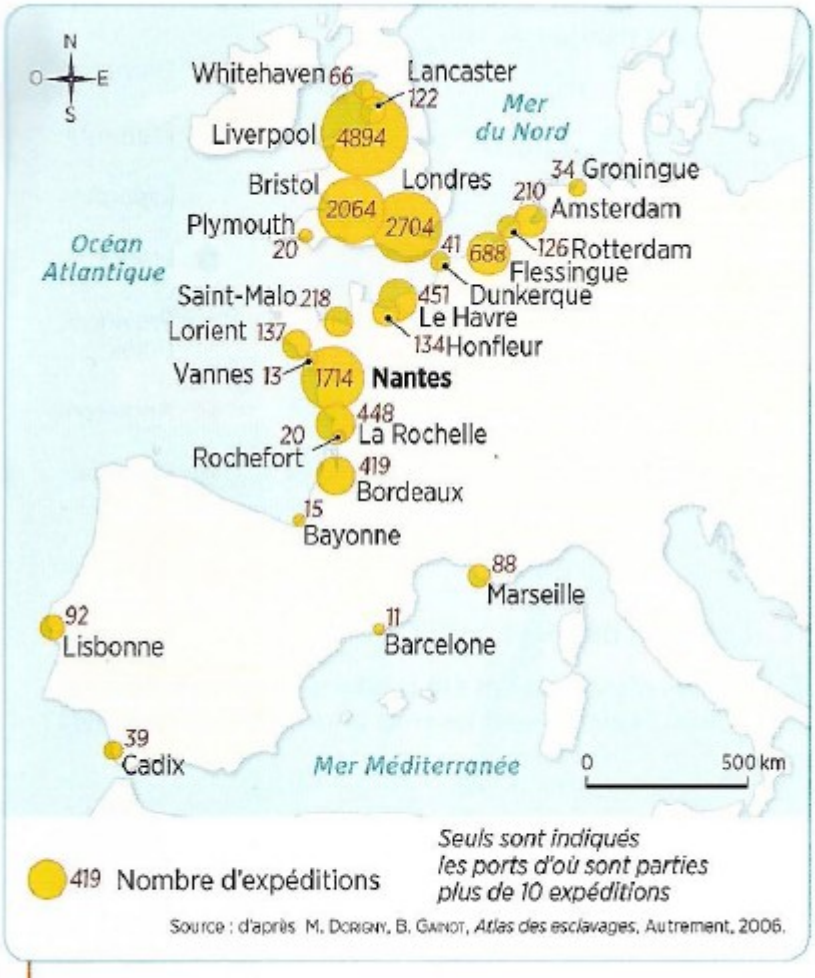
Documents

1 Le port de Nantes au XVIIIe siècle

Estampe en couleurs de Nicolas Ozanne, réalisée en 1776 sur commande du roi Louis XVI. Archives municipales de Nantes.

A. chantier de construction naval B. hôtels particuliers des riches armateurs le long du quai de La Fosse

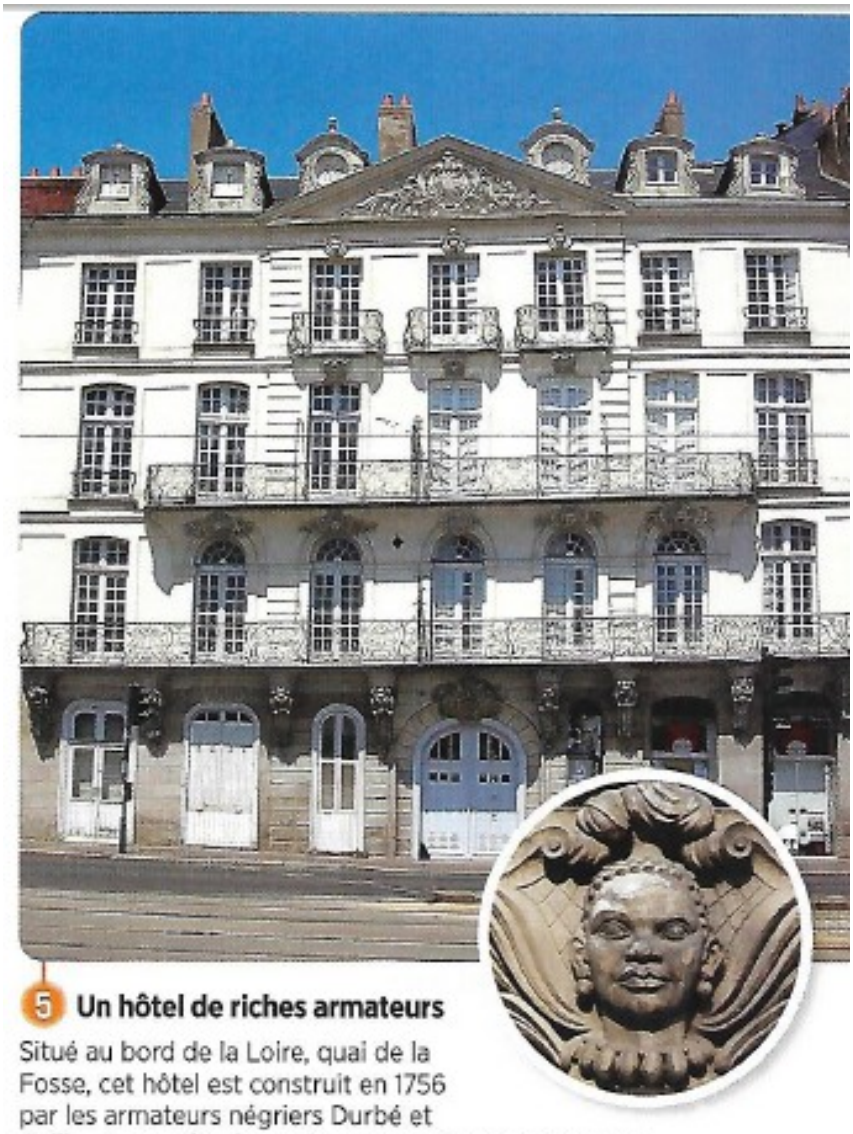
C. un navire trois mâts



3 Nantes et la traite négrière atlantique

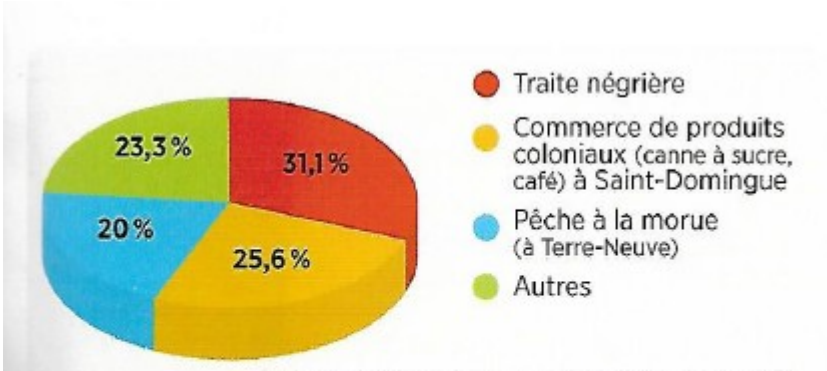
L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

Documents



5 Un hôtel de riches armateurs

Situé au bord de la Loire, quai de la Fosse, cet hôtel est construit en 1756 par les armateurs négriers Durbé et Collin. Au rez-de-chaussée se trouvaient les entrepôts et les bureaux des négociants. Les étages accueillaient les appartement privés de la famille et ceux mis en location. Les chambres mansardées, sous les toits, étaient réservées aux domestiques. Sur la façade, le visage sculpté d'une esclave noire rappelle l'origine de la fortune des propriétaires.



Source : d'après Olivier Pétré-Grenouilleau, *Nantes*, Éditions Paladines, 2003.

4 Les activités des Espivent, famille de négociants nantais, entre 1764 et 1791

L'enrichissement des pays européens par l'esclavage

Documents

4 Un bourgeois enrichi par le commerce atlantique

Jean Ranc, Portrait de Joseph de La Selle, *vers 1705. Musée d'histoire de Nantes.*
Joseph de La Selle s'installe à Nantes au début du XVIII[e] siècle et devient l'un des principaux négociants de la ville. Il réside dans un hôtel particulier près du port.